

AMICALE PHILATÉLIQUE DE HOUILLES ET DE SES ENVIRONS

* FONDÉE EN 1957 *

BULLETIN de LIAISON D'INFORMATIONS et d'ÉTUDES

Numéro **208**

AVRIL 2026

SIÈGE SOCIAL
1 rue des archives
78800 HOUILLES

<http://ap.houilles.org>



Claude Mercadier est décédé après une longue maladie.

Quelques membres de notre association lui ont rendu hommage au cimetière de Houilles le 25 février.

Ce n'est pas un poisson d'avril, nous avons, après des mois de réclamation, retrouvé notre salle Michelet pour nos réunions du dimanche matin, et cela entre les deux tours des élections.

Comme par hasard !!!!

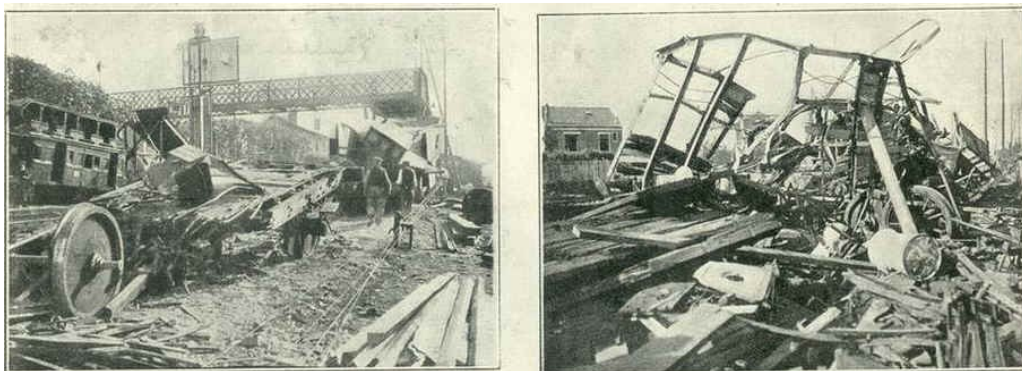
Il en sera de même pour l'année 2027.

Alain Bigot

Claude Mercadier .

Vice-président de l'Amicale il avait été à l'origine du salon SIT et de la bourse. Il avait aussi animé la section des télécartes, ces petits objets qu'on utilisait dans le temps pour téléphoner d'une cabine (précisions pour nos plus jeunes adhérents qui n'ont pas connu cette époque.)

Il s'était éloigné de Houilles depuis quelques temps.



1. Ce qui reste d'une voiture après la collision. A gauche, une voiture du train tamponneur est dégagée et garée sur le quai. Six voitures ont été réduites en miettes. La gare de Houilles, théâtre de cette catastrophe, est à 13 kilomètres de Paris. — 2. Aspect général des débris. Le 10 octobre, le jour naissant éclaira une scène d'horreur : sous cet amoncellement de débris, quarante victimes ont trouvé la mort, une centaine blessées, furent transportées dans un cinéma transformé en ambulance.

La catastrophe de chemin de fer de Houilles en France. -- 40 morts, 100 blessés.

Accident:

voir page suivante.

Calendrier 2025/26

Réunions de l'Amicale le dimanche de 10 heures à 12 heures **salle MICHELET**

12 & 26 avril - 17 mai - 7 & 21 juin 2026

Bonne nouvelle:

Les réunions auront lieu salle Michelet où nous pourrons accéder de nouveau à notre bibliothèque.

L'accident en gare de Houilles en octobre 1920

Le samedi 9 octobre, vers 7 heures du soir, un train de marchandises, lourdement chargé de houille et de métaux, quittait Maisons-Laffitte, se dirigeant vers Paris. En cours de route, l'attelage se rompait au septième wagon, et la plus grande partie du train, ainsi libérée, roulant sur une voie déclive, suivait à faible distance la tête du convoi. L'incident fut assez vite signalé à la gare de Houilles, mais, avant qu'on ait eu le temps d'aiguiller le train sur une voie de garage, celui-ci était rejoint par la rame folle, qui avait acquis une vitesse considérable; plusieurs wagons déraillaient, se jetant sur le ballast, écrasant une cabine d'aiguilleur et barrant la voie adjacente. A ce moment arrivait de Paris un train de voyageurs, marchant à la vitesse normale de 50 kilomètres et qui ne devait pas s'arrêter à Houilles. Les agents de la gare et les voyageurs attendant sur le quai se précipitèrent à sa rencontre, faisant des signaux d'arrêt. Le mécanicien actionna ses freins, dont l'effet ne put s'exercer que sur les premières voitures. Celles-ci, à la suite de la machine, escaladèrent les wagons renversés et formèrent un nouveau bloc de résistance où vinrent s'écraser les voitures suivantes. A l'heure où nous écrivons, on compte plus de 40 morts et tous les blessés ne sont pas hors de danger.



Pour en savoir plus: <http://houilles.org/gare.htm>

Chronique philatélique de la Pologne en guerre *Suite des numéros précédents*

La collection des timbres émis par les Allemands en Pologne est bien plus importante, mais n'en parlons pas ici, car ils sont catalogués et décrits dans tous les catalogues, alors que les précédents et ceux des camps dont nous ferons la description par la suite, n'y ont pas été admis. La première omission du Reich après l'invasion, fut une série de treize valeurs Hindenburg surchargées "Deutsche Post Osten", puis toutes les séries suivantes portent la mention GENERAL GOUVERNEMENT. Elles furent largement vendues en France, et cela se comprend, pendant l'occupation.

Maintenant les timbres dont nous allons parler ne sont pour ainsi dire pas connus en France. En Angleterre et en Amérique, au contraire, certains catalogues les cotent. Ce sont les timbres des Camps de prisonniers polonais.

Le premier service postal dans un camp eut lieu à Woldenberg, Camp II C. Dans ce camp, il y avait sept mille prisonniers, dont six mille officiers. Un pareil camp est comme une petite ville ; il y eut une librairie et la nécessité d'avoir un service de lettres, et pour la Mère-Patrie, et pour les habitants du camp et pour les prisonniers du camp, fit qu'on organisa une poste locale, gérée exclusivement par les prisonniers eux-mêmes.

Une aide financière fut créée, sous le nom de "Fonds de la veuve et de l'orphelin", en polonais "Fondus, Wdow Sierot", d'où les initiales F. S. W., figurant sur la plupart des timbres de ce camp. Le camp inaugura son service postal le 18 mars 1942, et il eut un tel succès que la première série de timbres du 4 avril 1942, fut complètement épuisée en peu de jours et qu'un service plus étendu et régulier commença à partir du 7 mai.



Carte postale affranchie avec 3 timbres du camp de Woldenberg (10 pf., première émission du 4 avril 1942, veuve et orphelin).

Il y avait par chance des artistes parmi les prisonniers et on eut recours à eux pour la préparation des timbres. La gravure fut exécutée sur bois et ce fut assez souvent de beaux dessins artistiques. Quand les bois gravés furent prêts, il y eut une autre difficulté à surmonter ; avec quel papier pourrait-on imprimer ? Quelles encres aurait-on ? Ce ne sont pas les nazis bien entendu qui auraient fourni cela. L'ingéniosité des prisonniers vint à bout de tout, des papiers d'emballage, des cartes postales, du papier à lettres, des marges de journaux allemands, les papiers des paquets de cigarettes, tout fut utilisé, et même, pas à Woldenberg mais à Murnau, du papier toilette. Par la suite, la Croix-Rouge et l'Y. M. C. A. fournirent du papier.

Quant aux encres, la première émission fut imprimée avec de la peinture à l'huile ; les suivantes avec de l'encre obtenue de Pologne. Les premiers timbres furent imprimés un par un, et plus tard dans les émissions de 1943 ou 1944, en blocs de quatre. Comme il n'y avait ni gomme, ni machine à perforer, tous les timbres du camp de Woldenberg sont sans gomme et non dentelés.

Les organisateurs du service tinrent un contrôle strict, et l'argent des timbres vendus servit pour un local de réunion dans le camp et pour le fonds "Veuves et Orphelins". Un comité responsable approuvait les dessins. La première émission eut lieu le 4 avril 1942 et dura jusqu'au 20 mai. Mais au bout de quelque temps il n'y avait déjà presque plus de timbres, si bien qu'on prépara une seconde émission. Le sujet des premiers timbres est pour le 10 pf. une veuve et un orphelin et pour le 20 pf. un postier. Ils ont été gravés sur bois par Staniszkis et imprimés un par un sur des papiers variés.



Carte postale affranchie avec timbre à 20 pf. du camp de Woldenberg (première émission, "postier")

La seconde émission parut le 3 mai 1942. La gravure sur bois en fut exécutée par Pichell. Le 5 pf. chocolat ou rouge est un drapeau, le 10 pf. rouge nous montre des soldats partant à l'assaut et le 20 pf. bleu une décoration. Ils furent épuisés le 15 juin et on exécuta un nouveau petit tirage qui dura du 19 juin au 6 août 1942. 1 300 blocs comprenant ces trois timbres, mais imprimés en bleu et noir (couleur du ruban de l'ordre) et avec un fronton "Virtute Militari", furent vendus 1 mk. un seul jour, le 18 mai 1942.

Le 10 pf. fut édité aussi en petites cartes postales et pour plusieurs des émissions suivantes, il fut tiré aussi de petites cartes postales, ce qui se comprend, les correspondances devant circuler à découvert. (...)

A suivre...